

Un homme, un Romain, un vrai !
Cicéron, Contre Verrès (In Verrem, II, 86)

Questions

1) Qu'est-ce qu'un prêteur ? Quelle est la place de cette magistrature dans le cursus honorum ?

Le prêteur est un magistrat romain, dont les fonctions sont avant tout judiciaires. C'est dans le cursus honorum la magistrature qui précède le consulat, après l'édilité et la questure. A l'époque républicaine, il y avait 8 prêteurs à Rome. Ils portent la toge prétexte et ont droit à la chaise curule et à la présence de licteurs.



La toge prétexte est bordée par une bande de pourpre. Elle est réservée aux sénateurs, aux magistrats supérieurs et aux jeunes garçons entre 7 et 17 ans.



Sesterce représentant l'empereur Caligula face à son armée. La chaise curule signale son pouvoir. La chaise curule est aussi réservée aux magistrats supérieurs.



Les licteurs sont des gardes qui accompagnent les magistrats supérieurs en portant les faisceaux : un ensemble de baguettes, servant de fouets, liées par une courroie et surmontées d'une double hache.

La république française a repris le faisceau comme symbole et celui-ci apparaît encore aujourd'hui sur les passeports français.



2) Quels adjectifs qualifient la flotte ? Est-elle digne de la puissance romaine ? Justifiez votre réponse.

Six bateaux sortent du port chacun associé à une ville de Sicile. La flotte est présentée « **praeclara...in speciem** », belle en apparence, mais « **inops et infirma** » en réalité, pauvre et faible. Remarquez l'emploi du préfixe in- qui appuie la critique. Cette flotte est indigne de ce que devrait être la puissance romaine et la responsabilité en incombe au gouverneur de la Sicile, à Verrès.

3) Commentez l'expression « iste praetor diligens ». Quel est le procédé utilisé pour désigner Verrès ? Quelle est la valeur de « iste » ici ? pourquoi le désigner par sa magistrature ? Comment comprendre l'adjectif « diligens » ?

L'expression relève de l'ironie. En appelant Verrès par sa fonction politique (forme de périphrase), Cicéron souligne son indignité, ce qu'appuie par antiphrase « **diligens** » (actif, zélé, consciencieux). Quant au démonstratif « **iste** », il a en latin une valeur péjorative.

4) Commentez l'opposition « visus non esset »/in conspectum se dedit ».

L'opposition joue ici entre ce que devrait faire Verrès : envoyé en Sicile pour gouverner la province, il devrait montrer sa présence (« **visus...esset** » : être vu), au lieu de se retirer à l'écart pendant de nombreux jours (« **multis diebus** »). Au lieu de cela, Verrès se donne à voir (« **in conspectum se dedit** »), l'expression est péjorative (elle suggère une forme d'exhibitionnisme), « **paulisper** » un petit moment et dans une tenue parfaitement indigne d'un Romain.

5) Quel est le sens de « soleatus » ? Qu'ajoute cette précision ?

Soleae, ce sont les sandales légères que l'on porte le plus souvent à l'intérieur et qui ne conviennent pas pour se présenter à l'extérieur, vêtu de la toge romaine. C'est aussi une chaussure considérée comme d'origine grecque et à cet égard, ceux qui la portent en public scandalisent les tenants de la tradition romaine, qui portent les « **calcei** », chaussures qui tiennent davantage le pied et sont plus faites pour la marche.

6) Qu'apporte la précision « tunica talaris » ?

La « **tunica talaris** » est une tunique longue, donc une tunique plutôt féminine. Les hommes romains portent sous la toge une tunique courte. Cette précision est encore un moyen de dénigrer Verrès qui s'habille de manière bien peu virile.

7) Qu'est-ce qu'un « pallium » ? En quoi ce détail est-il péjoratif ? Cherchez le sens de « paludamentum »

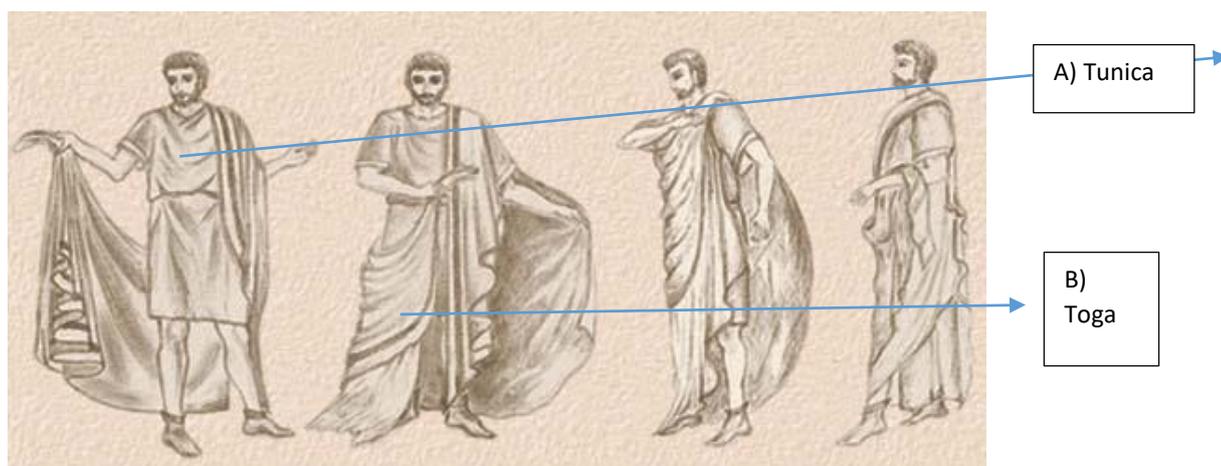
Même si le terme est parfaitement romain, le « **pallium** » est considéré comme un vêtement d'origine grecque. Le manteau « romain », associé au commandement particulièrement militaire est le « **paludamentum** ». Verrès, là encore, ne se montre pas digne de la romanité.

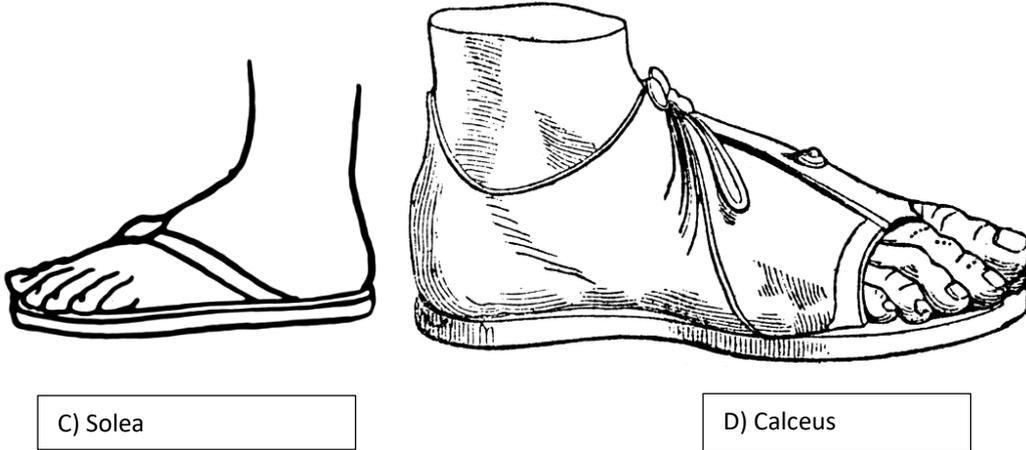
<http://dagr.univ-tlse2.fr/consulter/2261/PALUDAMENTUM>

8) Quel est le sens de muliercula ?

Muliercula est un diminutif péjoratif de « mulier », petite femme, courtisane, prostituée.

9) Identifiez : en latin, évidemment.





9) Synthèse : En quoi Verrès est-il ici déprécié ? (5)

Verrès est critiqué de plusieurs manières. Il est d'abord indigne de sa fonction : gouverneur de la Sicile, ancien prêtreur (l'avant dernière magistrature du cursus honorum, autant dire une magistrature importante, qui donne droit à des privilèges et à beaucoup de pouvoir), Verrès ne se préoccupe pas de sa fonction. Il néglige « **in imperio suo classem** », la flotte qu'il commandait, qu'il laisse sans moyen (« **inops** » et « **infirmus** »), et dont il a par ailleurs confié le commandement à un Syracusain. Cicéron souligne le peu de temps qu'il lui consacre : « **tam diu...quam diu** », il ne la voit que le temps qu'elle passe sous ses yeux, alors qu'il est en train de festoyer.

Là encore, Verrès ne se soucie que de ses plaisirs privés : le « **convivium**¹ », le festin est qualifié par un superlatif « **flagitiosissimum** », le plus honteux, et la seule mention de « **muliercula** » à la fin du texte laisse le lecteur imaginer tout ce qu'il veut...

Quant à la tenue même du magistrat elle est scandaleuse. Son vêtement n'est pas celui d'un homme public, d'un magistrat qui représente Rome. Les chaussures par exemple ne correspondent pas à ce qui se fait en public : un Romain porte des « **calcei** » chaussures destinées à la marche et non des « **soleae** », sandales faites pour l'intérieur. Deux autres défauts apparaissent également : ses vêtements renvoient à l'habillement grec (« **solea** » ; « **pallium** ») et sont considérés comme efféminés. La tunique longue (« **tunica talari** ») par exemple renvoie clairement aux femmes. La précision apportée par sa manière de se tenir « **muliercula nixus** », s'appuyant sur une courtisane est là aussi révélatrice.

Ainsi, en quelques lignes, Cicéron dresse un portrait très dépréciatif de Verrès : ce n'est pas un magistrat, ce n'est pas un Romain, ce n'est pas un homme.

¹ Le festin « convivium » reprend aussi la tradition grecque du « Banquet ».